

A&S

ARTS ET SPECTACLES



Acteur

Le Sherbrookois Sylvain Carrier ne démord pas du jeu

page G6



Cinéma

Kim Basinger est troublante dans *La Trappe dans le plancher*

page G5



Photos, Radio-Canada

La rentrée de Virginie



Pierrette-Hélène Roy

pierrette-helene.roy@tribune.qc.ca
MONTREAL

C'était fête, il y a quelques jours, à la maison de Radio-Canada boulevard René-Lévesque puisque était lancée, en présence de plusieurs journalistes et de nombreux artisans de la série, la 9e saison du téléroman quotidien de Fabienne Larouche, *Virginie* qui reprend son envol lundi, toujours à 19 h avec, exceptionnellement au menu, un épisode de 60 minutes.

Un événement d'autant plus festif qu'après une fin de saison dramatique le printemps dernier, avec l'incendie de l'école Saint-Jeanne-d'Arc, le retour sera souligné par un rebondissement de taille avec le jumelage, forcé, de l'institution d'enseignement aux résultats assez désastreux avec l'école numéro 1 du réseau, le Pensionnat Saint-Véronique dirigé de main de fer par Soeur Jacinthe (Danièle Lorain).

L'événement sera l'occasion de toutes les ruses et de toutes les manigances pour que devant ce cadeau de grec, les deux équipes se mobilisent, chacune de son côté, pour se soustraire à l'humiliation.

Sans oublier, bien évidemment, tou-

tes les autres intrigues et dossiers qui ont alimenté le téléroman au cours de la saison dernière et qui trouveront développement dans la nouvelle saison comme celui de la prostitution juvénile et des bandes criminalisées, de la guerre juridique de Pierre Lacaille (Jici Lauzon) et Pénélope Belhumeur (Sonia Vachon) pour la garde de leur fils, des bonnes nouvelles de Bernard (Jean L'Italien) reçues de Colombie par Virginie (Chantal Fontaine) et des négociations pour la convention collective, notamment.

Bref, les trois premiers épisodes présentés en visionnement de presse contiennent absolument tous les ingrédients pour appâter solidement les spectateurs et laisser entrevoir que la 9e saison de *Virginie* sera haute en couleurs et pleine de rebondissements.

Et, s'il faut en croire quelques-uns des artisans rencontrés au lancement de la saison, et c'est là un sentiment qui paraît généralisé, c'est dans le bonheur le plus total que sont tournées ces 21 minutes quotidiennes, en dix petites heures seulement, au tout nouveau Centre de production dramatique de Radio-Canada, un tournage qui n'offre pas des conditions toujours faciles mais qui les passionne parce qu'il permet beaucoup de renouvellement dans la continuité.

Laissons-les parler de leur formidable aventure virginienne!

À lire en page G2 et G3





De source sûre...

L'actualité artistique vue par Laura Martin

Mal de mère

Kirsten Dunst n'ira pas faire les boutiques ni jouer au bingo avec sa mère en fin de semaine. Ni l'autre d'après. Ni l'autre, l'autre d'après. Ni jamais. Pas qu'elle n'aime pas le bingo. Chacun a ses moments de faiblesse. La vérité, c'est qu'elle n'aime pas sa mère.

La jeune actrice de 22 ans, qui est presque née dans un studio, a admis en entrevue avoir coupé les ponts avec celle qui l'a mise au monde et jetée dans la gueule du loup hollywoodien beaucoup trop jeune. «Je n'exposerais jamais mes propres enfants à cet univers. C'est très malsain pour un gamin. Surtout quand tes parents t'y parachutent pour y vivre leur propre rêve par procuration. Ce qui, j'en suis convaincue, fut le cas de ma mère.»

Cette coupure du cordon ombilical est aussi attribuable au fait que sa mère gérait, jusqu'à tout récemment, sa vie professionnelle et administrait sa fortune.

Par ailleurs, la Mary Jane Watson de *Spider-Man* souffrirait du syndrome de l'imposteur. Elle ne se trouverait pas à sa place dans le showbiz. Elle se considérerait comme la brebis galeuse au sein d'un troupeau de moutons sexy. Si un mouton peut être sexy...

«J'ai encore un menton bien rond, mais je m'en fiche. J'ai perdu un peu de mon gras de bébé et je crois que j'ai grandi.» Ne lui dites surtout pas qu'en vieillissant, elle ressemble à sa mère. Elle va finir pas s'inscrire à *Extreme Makeover*.



La multiplication des DVD

The Passion of the Christ, sorti en DVD et en vidéo cette semaine, est maintenant le film le plus vendu de l'histoire. En un week-end seulement, 9 millions de copies de la bobine sanglante de Mel Gibson ont été vendues. Ça, c'est de la copie. Ça, ce sont des tonnes de copies! En une journée seulement, 4,1 millions de gens ont ajouté le film à leur collection, afin de pouvoir passer au fast-forward les longues scènes de flagellation. La trilogie du Seigneur des anneaux s'est ainsi fait détrôner par le Seigneur tout court.

Mère poule

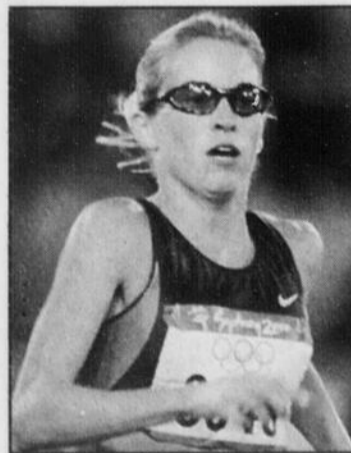
Quoi de mieux qu'une bonne Méga Bouffe, avec salade de chou vert fluo et cuisse juteuse, pour remettre les idées et l'estomac en place, direz-vous. Pas pour Pamela Anderson.

La comédienne, qu'on a connue quand elle se jetait à l'eau dans *Baywatch*, n'est pas une poule mouillée. Elle a décidé de se lancer en guerre contre la chaîne de restaurants Kentucky Fried Chicken, dans l'espoir de leur faire perdre quelques plumes. Elle sera le visage d'une campagne nationale de boycott des restaurants où les poitrines viennent en barils.

Elle a elle-même proposé au People for the Ethical Treatment of Animals d'apparaître sur des panneaux publicitaires, à côté du slogan «Boycott KFC». Au bas des affiches, qui seront installées aux abords des routes de Los Angeles, Dallas, Boston et San Francisco entre autres, on pourra aussi lire qu'on y ébouillante la volaille vivante, qu'on arrache les becs dans la douleur et qu'on sert des animaux de basse-cour infirmes. «KFC est cruel. Si les dirigeants de l'entreprise faisaient à des chats et des chiens ce qu'ils font aux poulets, ils iraient en prison pour cruauté envers les animaux», affirme-t-elle.

Le Colonel Sanders ne s'en lèchera pas les doigts.

Un lapin pour Tom



Kelly Holmes

Auriez-vous refusé d'accompagner Tom Cruise à la première du film *Collateral* à Londres la semaine dernière? La question ne se pose même pas. Bien sûr que vous l'auriez envoyé paître. C'était le soir de la rediffusion des meilleurs moments de *Dans ma caméra* à TVA et vous aviez fait dégeler des tournedos.

L'athlète britannique Kelly Holmes, double médaillée d'or aux Jeux d'Athènes, lui a elle aussi refusé une sortie. Elle aussi avait une très bonne raison: elle n'avait rien à se mettre. «Je l'ai rencontré et il m'est apparu très charmant. Je n'ai pas pu accepter parce que je m'en allais dans le Kent, et que je n'avais, avec moi, rien de convenable pour un tel événement.» Bien oui, le Kent. Une priorité. Bien non, il n'y a presque pas de boutique de haute couture à Londres.

Madonna imagine

Au milieu d'un spectacle qu'elle donnait au stade Paris-Bercy, dimanche dernier, Madonna a dédié une interprétation de la chanson *Imagine* de John Lennon aux victimes de la prise d'otage en Russie.

Pendant que des images de guerre et d'enfants étaient projetées derrière elle, elle a demandé à ses fans de prendre du temps pour réfléchir à la tragédie. Généreux.



Sources: Reuters, Mega Star, Showbiz.net, AP, Hollywood Reporter

La rentrée de Virginie

La formidable aventure de Chantal Fontaine



Pierrette-Hélène Roy

pierrette.helene.roy@tribune.qc.ca
SHERBROOKE

Sur son personnage de Virginie, sur lequel repose le téléroman quotidien de Fabienne Larouche, est devenu toute sa vie.

Depuis les huit saisons qu'elle l'assume et pour la 9e qui commence ce lundi, Chantal Fontaine reconnaît que sa Virginie a toujours su lui réserver une bonne part de surprises, d'étonnement, l'entraînant dans des avenues qu'elle n'avait pas toujours prévues mais qui l'enchantaient constamment.

Associée au contenu

Et le fait qu'elle soit devenue officiellement depuis deux saisons productrice associée au contenu n'est pas pour calmer son enthousiasme, bien au contraire, même si ce titre ne vient que nommer ce qu'elle faisait déjà, dans les faits.

«Depuis le début, j'intervenais sur mon personnage lorsque je pensais qu'il y avait des choses qui n'allaient pas, mais maintenant, je lis tous les épisodes et je note toutes les scènes. Je fais un travail beaucoup plus précis qu'avant. Et, comme je suis le fil conducteur de la série, que je suis présente tout le temps, je peux faire entendre ma voix au chapitre.»

En marge de cet apport, la comédienne s'implique également beaucoup au niveau des campagnes de promotion comme, au cours de la saison dernière, celle qui l'a amenée avec 14 des acteurs de la série dans huit grandes polyvalentes.

Toujours pousser la machine

Ce qui fait que la vie professionnelle de Chantal Fontaine, même si elle est pour le moment complètement accaparée par le personnage de Virginie, n'est jamais plate, bien au contraire.

«C'est pour moi une formidable aventure qui ne cesse de m'étonner. D'autant plus que chaque année, Fabienne Larouche tente de faire évoluer constamment le produit, de pousser la machine toujours plus loin, et de réinventer constamment la quotidienne. Si elle avait trouvé une recette, cela gâterait la sauce. C'est une très grosse production dont je suis très fière.»

Pour elle, Fabienne Larouche est une «petite faiseuse de miracles», chacun des épisodes représentant un véritable tour de force quotidien avec ses 21 minutes tournées en dix heures à peine.

Virginie perturbée

Mais, en ce début de 9e saison, le personnage de Chantal Fontaine apparaîtra plutôt perturbé à la fois par les séquel-



La Tribune, archives

«Fabienne Larouche est une petite faiseuse de miracles et chaque épisode de Virginie est un véritable tour de force», confie Chantal Fontaine.

par l'incendie dévastateur de son école, mais également par les images vidéo reçues de son Bernard, otage en Colombie depuis deux ans.

«En fait, Virginie se sent cheap de l'avoir abandonné. Alors qu'elle avait décidé de refaire sa vie, elle renoue maintenant avec l'attente.»

Elle n'en sera pas moins mêlée, avec son consentement ou bien malgré elle, à toutes les intrigues qui prendront naissance autour d'elle et sera, comme toujours, prise entre l'arbre et l'écorce.

«En fait, ma Virginie est un personnage très attachant parce qu'elle est aux prises avec des élèves difficiles. Au près de ces jeunes en difficulté d'apprentissage multi-puckés, elle ne fait pas une job futile, bien au contraire. Elle est amenée à évoluer beaucoup dans l'humain, dans l'émotif, à déborder beaucoup de l'académique, et c'est pour cela que le personnage devient prenant. De quoi donner même le goût d'aller enseigner!»

Mais, aussi, le goût de regarder chaque soir la série, ce qu'elle fait religieusement en compagnie de son conjoint et de ses enfants «parce que j'aime ça, le vrai timing» - , avec le regard très critique qui la caractérise.

Retour à l'école pour Danièle Lorain

Pierrette-Hélène Roy
MONTREAL

Lundi, 13 septembre, c'est elle qui fera son retour à l'école devant les téléspectateurs,



Double défi

Or, pour se préparer pour ce premier rôle de bonne soeur en carrière - si l'on exclut la production *Les nonnes*, au théâtre, à laquelle elle avait participé la comédienne n'avait que deux images de religieuses: celle de Soeur Angèle et celle de Marie de l'Incarnation.

«Il me fallait trouver un juste milieu, entre les deux, et cela représente pour moi un défi formidable et un réel cadeau.»

Un défi en fait double pour Danièle Lorain puisqu'elle doit monter à bord d'un train qui roule déjà rondement depuis huit ans et intégrer une équipe déjà très bien soudée.

«Mais j'ai trouvé sur ce plateau un climat assez exceptionnel et tout le monde, d'emblée, m'a fait une place.»

Pour la comédienne, maintenant que Soeur Jacinthe est née, son sort est entre les mains de Dieu et il appert que ce Dieu s'appelle ici Fabienne Larouche.

Danièle Lorain: jouer une bonne soeur entre Soeur Angèle et Marie de l'Incarnation.

La Tribune

La rentrée de Virginie

Les bonnes idées de Fabienne

Pierrette-Hélène Roy
MONTRÉAL

L'auteure et productrice Fabienne Larouche est dans une forme resplendissante.

Parce qu'elle se trouve à l'aube de la 9e saison de *Virginie* qu'elle signe et produit.

Parce qu'elle est à la veille de pondre la 1000e émission de la série qui sera diffusée cette saison.

Et enfin parce qu'elle se félicite d'avoir eu pour la première fois l'idée, pour sa quotidienne, d'aller explorer l'avenue du secteur privé en matière d'éducation et de l'exprimer à travers le jumelage qu'elle fait subir à son école Sainte-Jeanne-d'Arc au Pensionnat privé Sainte-Véronique.

«En huit ans, je n'avais jamais touché à cela et, tout à coup, il m'est apparu évident de le faire. Pour offrir, en fait, une autre voix que celle entendue du côté de l'entrepreneuriat».

Un peu d'elle

Celle qui scrute pour une neuvième année le monde de l'éducation après avoir été elle-même enseignante pendant cinq ans, après avoir vu sa mère y oeuvrer pendant 35 ans, tout comme ses tantes, confie que le personnage de *Virginie* n'est assurément pas celui qui lui ressemble le plus dans la série - «elle est bien meilleure que je ne le serai jamais, plus tolérante et patiente» - mais explique donner un peu d'elle à chacun de ses héros, même si on en dénombre quelque 75, et même si certains en ont un peu moins que d'autres.

«Je me sens privilégiée de faire cette série, tout comme cette gang qui y travaille avec moi, et nous sommes bien payés pour le faire, même si nous avons peu de moyens. Une demi-heure ne coûte que 90 000 \$. Ceux qui sont tannés de le faire n'ont qu'à s'en aller.»

Et, en bon parent qu'elle est, Fabienne Larouche a déjà prouvé qu'elle sait couper le cordon et les faire disparaître!



En bon parent qu'elle est, Fabienne Larouche (entourée ici d'une bonne partie de son équipe) a déjà prouvé qu'elle sait couper le cordon avec ses personnages de *Virginie*.

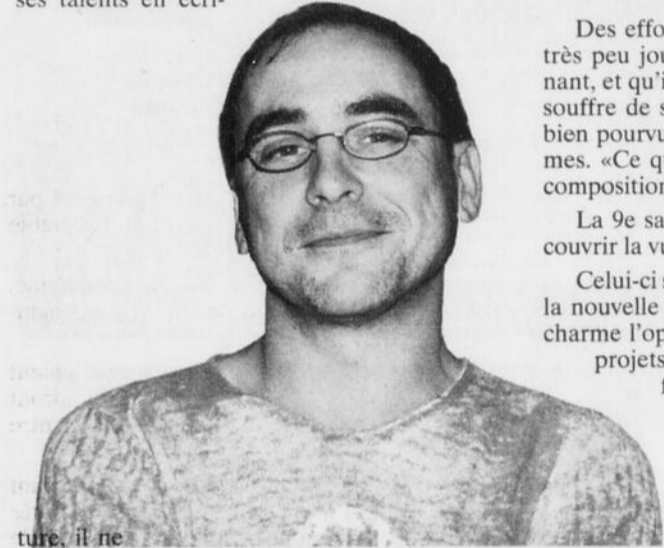
La Tribune

Le meilleur des mondes

Pierrette-Hélène Roy
MONTRÉAL

son personnage d'enseignant en éducation physique Alain Gauthier est né il y a trois ans, lors de la fusion des écoles Félix-Leclerc et Sainte-Jeanne-d'Arc, et vient combler son goût de jouer.

Parce que si André Ducharme, l'ex RBO, est surtout connu pour ses talents en écriture, il ne



Le défi pour un comique comme André Ducharme de jouer un rôle dramatique est important.

répugne pas, bien au contraire, à investir le champ du jeu, surtout lorsqu'il a à composer un personnage dramatique comme celui d'Alain Gauthier.

«Il y a très peu de comédie avec ce personnage, juste des petits clin d'oeil des fois, parce qu'il va ailleurs. Pour moi qui suis un comique, c'est un défi important, cela demande beaucoup d'efforts.»

Nouveau registre

Des efforts d'autant plus importants qu'il a très peu joué dans ce registre jusqu'à maintenant, et qu'il doit incarner un gars de 40 ans qui souffre de solitude même s'il est un séducteur bien pourvu par la nature et qui plaît aux femmes. «Ce qui en fait complètement un rôle de composition» blague-t-il.

La 9e saison permettra, notamment, de découvrir la vulnérabilité de son personnage.

Celui-ci sera environ du tiers des épisodes de la nouvelle saison, ce qui donne à André Ducharme l'opportunité de mener à bien d'autres projets comme l'écriture d'un nouveau film avec la même gang qui l'a entouré pour *Camping sauvage*, et d'être de l'équipe de la nouvelle émission de Radio-Canada avec Guy-A. Lepage *Tout le monde en parle* dont il sera le script éditeur.

«C'est, pour moi, un monde parfait, le meilleur des mondes.»

La Tribune

L'indécence signée Jici Lauzon

Pierrette-Hélène Roy
MONTRÉAL

Dans un monde où tout va si mal et avec la conscience sociale aigüe qui est la sienne, Jici Lauzon avoue qu'il est presque gênant d'être aussi heureux qu'il l'est lui qui, depuis quelques années, reconnaît vivre la vie rêvée.

Parce que, professionnellement, il ne fait que ce qu'il aime et, aussi, parce qu'il incarne pour la 7e saison le personnage de Pierre Lacaille dans le téléroman *Virginie*, un personnage qui ne cesse de le surprendre.

«C'est comme si, alors que je suis rendu à 50 ans, tout ce que j'ai entrepris jusqu'à maintenant portait des fruits.»

L'envie de dire

Comme une suite à cette envie de dire qui l'animait lorsqu'il offrait ses spectacles solos d'humour, il explique que son personnage dit des affaires plus vraies que ce que l'on ose entendre et, s'il endosse personnellement certaines prises de position de son personnage, il dit croire davantage en la vie de couple que son Lacaille.

Et la 9e saison nous le montrera en pleine bataille devant les tribunaux contre Pénélope (Sonia Vachon), son ex, pour la garde de leur fils.

«Je dois avouer que j'ai eu du plaisir toute ma vie et je pourrais mourir demain, sans regrets. En fait, je suis très content de jouer

un rôle de professeur comme je le fais dans *Virginie* parce que j'aurais aimé cela, pratiquer ce métier. D'ailleurs, ce n'est pas pour rien si je suis retourné à l'école alors que j'avais 40 ans.»

Ajoutant à son horaire ses chroniques bi mensuelles à l'émission *Une chance qu'on s'aime* animée par Marie Plourde à Canal Vie et des tours de chants dans les festivals western - une retombée directe d'une parodie en chanson qu'il faisait dans son autre vie d'humoriste -, Jici Lauzon se considère, résolument, un homme comblé!



«J'ai une vie rêvée. Tellement que je pourrais mourir demain.»

La Tribune

Les formidables paris d'Antoine Bertrand

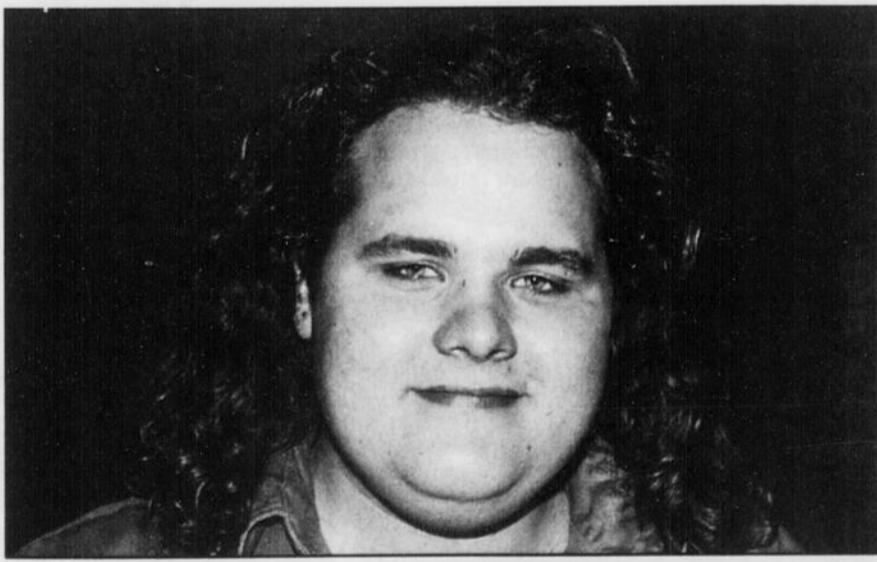
Pierrette-Hélène Roy
MONTRÉAL

Il a, comme on dit dans le métier, un casting très particulier, qui le rend très difficile à confondre avec un autre et, pour une deuxième saison, de l'aventure des deux plus populaires séries télévisuelles, deux incontournables.

Car, dès sa sortie de l'École de théâtre en 2002, Antoine Bertrand était invité par Fabienne Larouche à assumer le rôle de Patrick Bertrand, un élève de l'école Saint-Jeanne-d'Arc introverti, tout en retenue et en subtilités et que tous, autour de lui, voudraient voir se réveiller physiquement.

Pour durer

Puis, l'an dernier, il devenait le Junior de l'étonnante et hilarante série *Les Bougon* dont personne, dans l'équipe, n'avait présumé qu'elle serait aussi controversée.



La Tribune

Au bon endroit, au bon moment ou, plutôt, une bonne étoile qui veille sur lui?

«Je ne suis pas d'une nature très ésotérique mais je pense que quelque chose, quelque part, faut attention à moi. Malgré des débuts fulgurants, je sais que cette route ne sera pas qu'un chemin doré et j'aurai à faire des choix pour que cela puisse durer longtemps. Je n'ambitionne pas d'être une étoile filante.»

Mais reste que ces deux personnages, aux antipodes l'un de l'autre, constituent pour le comédien de formidables paris qu'il s'applique à relever avec tout le talent dont il est capable.

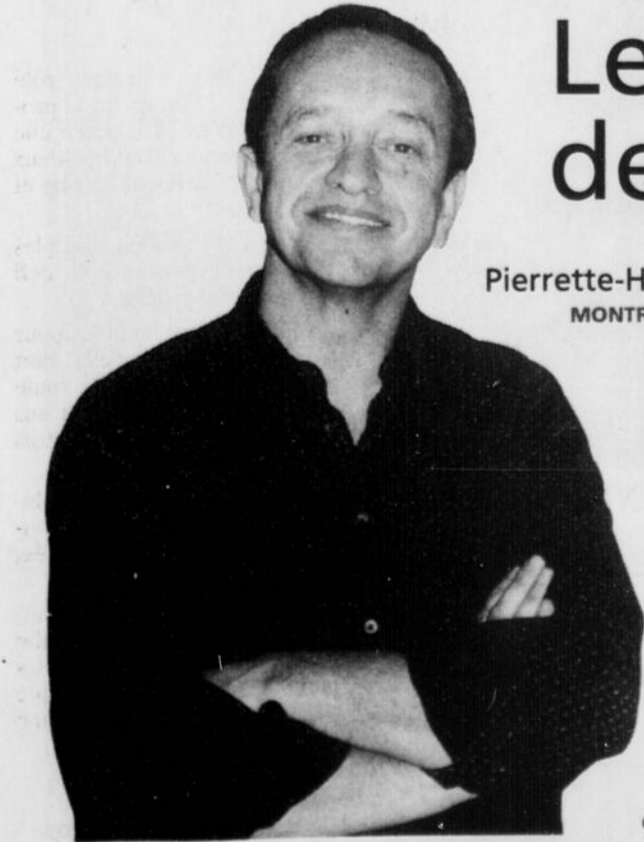
Convenant que dès sa sortie de l'école, sa carrière a pris un élan incroyable, Antoine Bertrand admet que la rapidité avec laquelle tout est survenu dans sa vie est inespérée.

«Je constate que je n'ai jamais eu autant de plaisir à jouer des personnages. Je me sens vraiment à ma place et les équipes qui m'entourent m'apportent énormément.»

«Quelque chose, quelque part, faut attention à moi.»

Les mille patentes de Marcel Leboeuf

Pierrette-Hélène Roy
MONTRÉAL



«La vie est bonne avec moi parce qu'elle me permet d'expérimenter plein d'affaires.»

Depuis 28 ans qu'il pratique ce métier de communication, Marcel Leboeuf na jamais été à ce point comblé.

Jusqu'à l'amener même à penser que peut-être, un jour, le monde va se tanner et qu'il va commencer une sorte de période de disette.

Mais c'est loin d'être le cas pour celui qui assume à nouveau dans *Virginie* le rôle de Michel Rivest, le directeur de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc, après avoir joué dans la production *Cinq étoiles* tout l'été à son des Grands Chênes de Kingsey Falls, en plus des chroniques quotidiennes qu'il fait pour une radio de Québec et des conférences-

témoignages qu'il offre à la grandeur du Québec.

Touche-à-tout

«La vie est bonne avec moi parce qu'elle me permet d'expérimenter toutes sortes d'affaires différentes. Et chacune de mes expériences m'amène ensuite vers autre chose; comme cette chronique hebdomadaire que je faisais dans *La Tribune* et qui va me servir dans mon projet d'écrire un livre qui me permettra de prolonger un peu ce que je fais dans mes conférences.»

Mais, pour l'heure, c'est son personnage de Michel Rivest qui l'enthousiasme au plus haut point, le comédien confiant que pour cette troisième saison, l'auteure a su trouver de fabuleuses avenues d'exploration avec cette fusion école privée-école publique.

«Bien humblement, j'ai conscience d'inspirer Fabienne et je suis très content de reprendre le collier. Depuis deux ans, mon personnage est très bien établi mais c'est cette année que l'on comprendra pourquoi il est à ce point intransigeant et maussade. On découvrira certains éléments de sa vie familiale qui viendront expliquer cela.»

Le personnage de Michel Rivest acquerra cette

saison encore plus de consistance, ce qui confrontera pour quelque temps encore le comédien à un horaire très chargé.

La vie rêvée

Car il faut savoir que depuis quelques années, Marcel Leboeuf propose des conférences au cours desquelles il offre un témoignage personnel portant sur ses expériences humaines et professionnelles.

Une conférence qui n'est pas dénuée d'humour et qu'il voudrait amener graduellement vers le spectacle solo, son rêve le plus absolu.

Or, si cette première conférence va très bien et l'occupe quatre ou cinq soirs par semaine, il songe déjà à en élaborer une deuxième, en plus de préparer un livre qu'il offrirait comme un prolongement à ses conférences.

Une nouvelle tournée est prévue à partir de janvier pour la production *Lady's Night* à laquelle Marcel Leboeuf participe et on pourra aussi l'entrevoir à l'hiver, probablement en février, dans un épisode de la nouvelle série des *Bougon* dans lequel il assumera le rôle d'un employé de la voirie de Montréal.

JACQUES TAP

SUR NOS ÉCRANS

Resident Evil: Apocalypse (VO) et (VF)

Drame de science fiction d'Alexander Witt avec Milla Jovovich, Sienna Guillory et Thomas Kretschmann. Alice a survécu à l'effroyable catastrophe qui a dévasté le complexe scientifique ultra-secret d'Umbrella Corporation mais elle n'est pas la seule à s'en être ressortie. Un virus mortel s'est abattu sur la ville de Raccoon et rien ne semble pouvoir lui échapper, dans l'élimination de toute vie.

94 min.
Le Cellulaire

Suspense de David R. Ellis avec Kim Basinger, Chris Evans et William H. Macy. Un jeune homme reçoit sur son cellulaire un appel de détresse. C'est une femme qui a été kidnappée et qui ne peut rejoindre personne d'autre. Le jeune homme est forcé de se mêler de l'histoire malgré lui.

94 min. ★★ 1/2
Paparazzi

Film de Paul Abascal avec Cole Hauser, Dennis Farina et Tom Sizemore. Après des incidents toujours plus envahissants concernant quatre paparazzis qui le harcèlent, un populaire acteur nommé Bo Laramie décide de combattre le feu par le feu.

84 min.
Premier juillet: le film

Comédie de Philippe Gagnon avec Martin Laroche, Sabine Karsenti, Christian Brissson Dargis et Bénédicte Décarry. Premier juillet, journée nationale du déménagement. Les camions sont réservés, les meubles sont démontés et les clés sont prêtes à être échangées. La table est mise pour une journée pleine de rebondissements, de confrontations et de pizzas.

98 min.
La Trappe dans le plancher

Drame de Tod Williams avec Jeff Bridges, Kim Basinger et Mimi Rogers. Une femme, brisée par la mort accidentelle de ses deux fils, a une aventure avec un tout jeune homme que son mari, un écrivain, a embauché comme assistant pour l'été. Un film adapté du roman de John Irving Une veuve de papier.

111 min. ★★★ 1/2
Anacondas: à la poursuite de l'orchidée de sang

Drame d'horreur de Dwight H. Little avec Johnny Mesner, Kadee Strickland et Matthew Marsden. Des scientifiques de Bornéo se lancent à la recherche d'une fleur exotique très rare, l'orchidée de sang.

98 min.
L'appartement

Comédie romantique de Paul McGuigan avec Josh Hartnett, Rose Byrne, Matthew Lillard et Jessica Paré. Un jeune homme, vivant le grand amour, met en péril sa relation présente pour retrouver une ancienne conquête qu'il n'a jamais réussi à oublier.

114 min.
Collatéral (VO) et (VF)

Thriller de Michael Mann avec Tom Cruise et Jamie Fox. À Los Angeles, un chauffeur de taxi est contraint par un tueur à gages de la véhiculer à travers toute la ville où il doit exécuter une série de contrats.

121 min. ★★★ 1/2
Confidences trop intimes

Drame romantique de Patrice Leconte avec Sandrine Bonnaire et Fabrice Luchini. Une étrange relation s'installe entre une femme aux nombreux déboires conjugaux et un conseiller financier qu'elle prend pour un psychiatre.

104 min. ★★★ 1/2
La foire aux vanités

Drame historique de Mira Nair avec Reese Witherspoon, James Purefoy et Romola Garai. Orpheline dès sa plus tendre enfance, Becky Sharp s'est jurée de se hisser au sommet de la belle société londonienne. Rouée, calculatrice et fine mouche, la jeune femme se prête à toutes les ruses pour gravir les échelons.

141 min. ★★ 1/2
La grande débandade

Comédie de Mark Griffiths avec Christopher Jacot, Joanne Kelly et Shawn Roberts. Nick prend la route avec ses copains dans le but de regagner le cœur de son amie et de la libérer des griffes d'un producteur de disques puissant.

93 min.
Héros

Drame d'action de Zhang Yimou avec Jet Li, Tony Chiu et Wait Lung. Il y a 2000 ans, la Chine était divisée en sept royaumes. Chacun combattait les autres, tandis que le peuple endurait la souffrance et la mort.

109 min. ★★★★★
Le journal d'une princesse 2

Comédie romantique de Gary Marshall avec Julie Andrews, Anne Hathaway et John Rhys-Davies. Avant d'accéder au trône d'un petit pays, une jeune fille doit se marier pour satisfaire aux exigences de ce royaume.

113 min.
Océan noir

Drame de Chris Kentis avec Blanchard Ryan, Daniel Travis et Saul Stein. Susan et Daniel, adeptes de plongée, se retrouvent perdus dans des eaux infestées de requins.

80 min. ★★★
Les rivières pourpres: les anges de l'Apocalypse

Thriller d'Olivier Dahan avec Jean Reno, Benoît Magimel et Johnny Hollyday. Pour le commissaire Pierre Niemans, l'homme retrouvé emmuré dans un monastère de Lorraine n'est pas une victime comme les autres.

100 min. ★★ 1/2
Sans aviron

Comédie de Steven Brill avec Matthew Lillard, Seth Green et Dax Shepard. Trois jeunes copains se proposent de concrétiser le rêve d'un ami décédé.

99 min.
Superbébés: les petits génies 2

Comédie de Bob Clark avec Jon Voight, Scott Maio, Manessa Angel et Justin Chatwin. Un super-bébé aux mystérieux pouvoirs offre son aide à un groupe de brillants bambins qui vivent une aventure extraordinaire.

89 min.

CRITIQUE CINÉMA

Le cellulaire vole la vedette

Isabelle Massé
MONTRÉAL

Larry Cohen, l'auteur de Phone Booth (avec Colin Farrell), a une fixation sur les téléphones. Après nous avoir offert un drame ayant comme décor principal une cabine téléphonique, le voici de retour avec un film d'action, *Cellular*, qui donne la vedette à un téléphone cellulaire sauveur de ces dames.

L'objet en question a tout pour plaire à un jeune public affamé de nouvelles technologies cellulaires. Plus équipé que le client n'en demande, l'appareil du héros du film possède un écran lui permettant de prendre des photos, de filmer, d'enregistrer des bouts de films qu'on peut regarder et écouter grâce à de puissants haut-parleur. On imagine qu'il sera désuet d'ici quelques mois...

On n'est pas loin des gadgets confectionnés spécialement pour James Bond, mais ça donne le goût de se prendre pour un agent secret quand on pose un tel appareil sur son oreille. Cela dit, la fonction première du cellulaire de *Cellular* est de servir de lien entre une dame (Kim Basinger), que des ravisseurs - qui cherchent on saura quoi assez vite - ont enfermée dans un grenier, et un jeune homme qui décidera sur un coup de tête de la retrouver. La police étant, évidemment, plutôt incompétente dans le domaine...

Ryan (Chris Evans vu dans *Not Another Teen Movie*) vient de quitter ses amis de Venice Beach, où il flâne souvent, quand son cellulaire vibre. Au bout du sans fil, une mère qui a réussi à faire fonctionner un téléphone brisé en connectant simplement deux-trois fils rouges et bleus-et-le-tour-est-joué. Après avoir rapporté l'enlèvement à un agent qui n'a que sa retraite imminente en tête (William H. Macy qui a manqué de jugement en choisissant de jouer dans ce film), le jeune homme part à la recherche de la dame, même si ça suppose de côtoyer les méchants ravisseurs.

Ainsi débutera une course folle dans les rues de Los Angeles durant laquelle le gars immature qu'est Ryan découvrira qu'il a finalement le sens des responsabilités, même si ça suppose parfois de prendre les choses en main en usant d'un pistolet et en volant une Porsche.

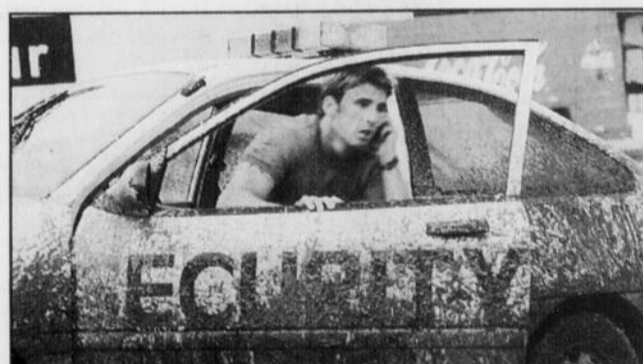
On a tous un petit bonhomme téméraire et altruiste qui sommeille en nous, paraîtrait-il. Pour attirer le suspense, on a évidemment coupé les coins ronds. Ryan découvre, au fil de ses péripéties, que la dame a été capturée à l'aide d'une cassette vidéo que cache son mari. Mais depuis quand celui qui possède du matériel compromettant sur quelqu'un dépose la bobine dans un coffre de sécurité plutôt que de se ruer dans un poste de police ou une station de télévision?

Le réalisateur (David R. Ellis) et le scénariste (Chris Morgan) se sont attardés bêtement à la détresse de la mère (Kim Basinger vide ici toutes les larmes de son corps) et ont privilégié les lignes punch, plutôt que de flirter un tant soit peu avec la psychologie des personnages. Vous avez dit phony?

Pour valoriser le beach boy sauveur, on a créninisé tout son entourage et parsemé d'embûches habituellement facilement franchissables sa route vers la femme kidnappée. Les policiers sont presque tous méchants ou niais. Les gens croisés ont une tête de cochon et ne sont d'aucune aide.

On aura au moins une pensée pour le chouette cellulaire du film qui s'en sort dignement et qui, contrairement à l'ordinateur d'*Electric Dreams*, ne dit pas un mot de tout le film! (La Presse)

Notre cote: ★★ 1/2



Ryan (Chris Evans) doit garder son cellulaire ouvert pour pouvoir porter secours à la dame au bout du fil.

VOTRE SEULE ET UNIQUE CHANCE DE VOIR CE FILM. POUR DES RAISONS HUMANITAIRES IL NE SERA JAMAIS PRÉSENTÉ À LA TÉLÉ OU EN VIDÉO.

SÉLECTION OFFICIELLE FESTIVAL DE CANNES 2004

★★★★

«UN FILM TOUCHANT QUI RAconte LE PÉRIPE DE CETTE JEUNE QUÉBÉCOISE DANS LE PAYS DE SON PÈRE... ÉMOUVANT!» LA PRESSE

«ENGAGÉ ET AUTHENTIQUE» ICI

«UN TRÈS BEAU FILM QUI VA PLUS LOIN QUE LA PLUPART DES DOCUMENTAIRES.» VOIR

«TROUBLANT» ICI

«CONTROVERSÉ» ICI

AVEC LA PARTICIPATION DE XIV^e DALAI LAMA DU TIBET

CE QU'IL RESTE DE NOUS L'HUMANITÉ A BESOIN DU TIBET. LE TIBET A BESOIN DE L'HUMANITÉ.

À L'AFFICHE DÈS LE 17 SEPTEMBRE!



Dans le film de Larry Cohen, *Le Cellulaire*, une dame séquestrée (Kim Basinger), place tous ses espoirs de sauvetage dans l'intervention d'un jeune homme qu'elle rejoint sur son cellulaire.

École de Poterie McNeil

Boutique de poterie, métiers d'art, utilités, décorations
Faits et peints à la main.
Cours de poterie
Inscription en tout temps. Pour adultes et enfants. Débutants et avancés. Professeurs diplômés.
Certificats-cadeaux
Ateliers libres
Bienvenue aux fêtes d'enfants.

2594, route 112, Magog (Canton) • Tél.: (819) 868-1939

PRIX DE LA MEILLEURE CONTRIBUTION ARTISTIQUE FESTIVAL DES FILMS DU MONDE 2004

PRIX DU FILM LE PLUS POPULAIRE - FILM CANADIEN FESTIVAL DES FILMS DU MONDE 2004

★★★★

«Lagué est stupéfiante! Une belle réussite!» Philippe Rozencwaig, Le Journal de Montréal

«Elles étaient cinq est un film dur et beau joué par d'excellentes comédiennes!» Steve Bergeron, La Tribune

ELLES ÉTAIENT CINQ

UN FILM DE GHYSLAINE CÔTÉ

À L'AFFICHE! SHERBROOKE SHERBROOKE FLEUR DE LIS GRANBY DRUMMONDVILLE

KIM BASINGER CHRIS EVANS JASON STATHAM ET WILLIAM H. MACY

SI LE SIGNAL S'ÉTEINT, ELLE MEURT.

LE CELLULAIRE

À L'AFFICHE! CINÉMA GALAXY SHERBROOKE MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE CINÉMA GALAXY GRANBY CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE

RESIDENT EVIL: Apocalypse

Je m'appelle Alice et je me souviens de tout.

RE2.com

Billet gratuit pour voir "Resident Evil: Apocalypse" à l'intérieur de chaque DVD de "Resident Evil" Edition Deluxe, spécialement éditée.

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE MAGOG

CINÉMA ENTREPRISE FLEUR DE LIS GRANBY DRUMMONDVILLE Version française et version originale CINÉMA GALAXY SHERBROOKE SON DIGITAL

«Tout est superbe!» CHANTAL GUY, LA PRESSE

REESE WITHERSPOON

TOUT EST PERMIS À L'AMOUR COMME À LA GUERRE.

LA FOIRE AUX VANITÉS

UN LONG MÉTRAGE SANS PLUQUEUX

À L'AFFICHE! SHERBROOKE

Version française et version originale

VEN. AU DIM. 12H35 - 19H35 - 21H25
MÉ. AU JEU. 19H35 - 21H25

www.alliancecinematographique.com

CRITIQUE CINÉMA

La Trappe dans le plancher Troublante éducation sentimentale



Pierrette-Hélène Roy
pierrette-helene.roy@tribune.qc.ca
SHERBROOKE

Il fallait assurément une bonne dose de courage pour adapter le roman de John Irving *Une veuve de papier* au grand écran, un roman qui recèle une profonde et intense douleur en même temps qu'une atmosphère trouble et une ambiguïté un peu envoûtante.

Mais autant le roman suscitait la fascination, autant le film *La Trappe dans le plancher* qu'en a tiré l'ex-journaliste Tod Williams sait envoûter en recréant avec un égal bonheur ce climat trouble de destin tragique et de mal de vivre.

Un vide à combler

Ted est un auteur à succès pour le moins original qui se spécialise dans la littérature pour enfants alors que Marion, sa superbe femme, élève leurs deux fils Tommy et Timothy à Long Island, dans un paysage de bord de mer à faire rêver.

Un incident tragique, un beau jour, verra ternir leur bonheur et leur ravir leurs deux fils. Et comme pour combler le vide laissé par cette perte, ils se donneront comme parents une deuxième chance et concevront la petite Ruth, adorable comme un ange descendu du ciel.

Une place à prendre

Mais tout ne sera pas si simple et les démons intérieurs, de même que les sentiments de culpabilité et de honte, sont plus tenaces et sauront les rattraper.



Marion (Kim Basinger) et Ted (Jeff Bridges) composent dans le drame *La Trappe dans le plancher* un couple douloureux et marqué par la vie.

Et, comme si le fait d'ouvrir la porte à une brise de fraîcheur venue de l'extérieur pouvait guérir les plaies encore vives, Ted aura l'idée, pendant qu'il se défonce avec ses modèles vivants qu'il dessine nus en plus de les sauter allègrement, d'engager un assistant pour, soi-disant, corriger ses textes mais surtout pour être son chauffeur et, aussi, peut-être, pour prendre un petit coin de place laissée par ses fils.

C'est que le grand ado, qui a pour prénom Eddie,

ressemble à s'y méprendre à l'un de ses fils, mais la relation qu'il développera avec Marion ne ressemblera en rien à ce que l'on peut attendre d'une relation mère-fils.

Le film s'ouvre avec l'arrivée de Eddie, alors que le mystère le plus complet entoure le drame vécu par cette famille et que les seuls éléments nous permettant de deviner un certain destin tragique résident dans la fascination de la petite Marion, âgée de 4 ans, pour les photos illustrant ses frères tout jeunes, et dans la douloureuse mélancolie dans laquelle Marion se trouve emmurée.

Mais la présence de ce timide mais impétueux jeune homme que l'on surprend à fantasmer et qui ne demande qu'à parfaire son éducation sentimentale... et sexuelle... au sein de

cette famille, saura redonner le sourire à Marion, en même temps qu'un certain intérêt pour les choses de la vie.

De même que la volonté de prendre certaines décisions cruciales qui devraient lui permettre, enfin, de sortir de l'enfer doré dans lequel elle s'est elle-même enterrée.

Touchante et très prenante variation sur les thèmes de la vie, de la mort, du sexe, de l'amour et de la culpabilité, et sur le symbole que représente cette porte qui s'ouvre dans le plancher, *La Trappe dans le plancher*, qui n'est pas pour autant dénué d'une certaine dose

d'humour fidèle à l'esprit d'Irving, sait compter avec deux acteurs puissants, Kim Basinger et Jeff Bridges, qui composent des personnages complexes et torturés.

La musique au piano, envoûtante, vient ponctuer avec efficacité ce drame d'une remarquable puissance.

On ressort de la projection troublée et bouleversés, mais avec le sentiment d'avoir été touchés en plein cœur, exactement comme l'écriture de John Irving arrive à le faire!

Notre cote: ★★★ 1/2

PAPARAZZI
UN BON COUP EN MERITE UN AUTRE
www.paparazzimoviemovie.com
MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE
CINÉMA GALAXY SHERBROOKE
VISITEZ LE WWW.TRIBUNE.CA

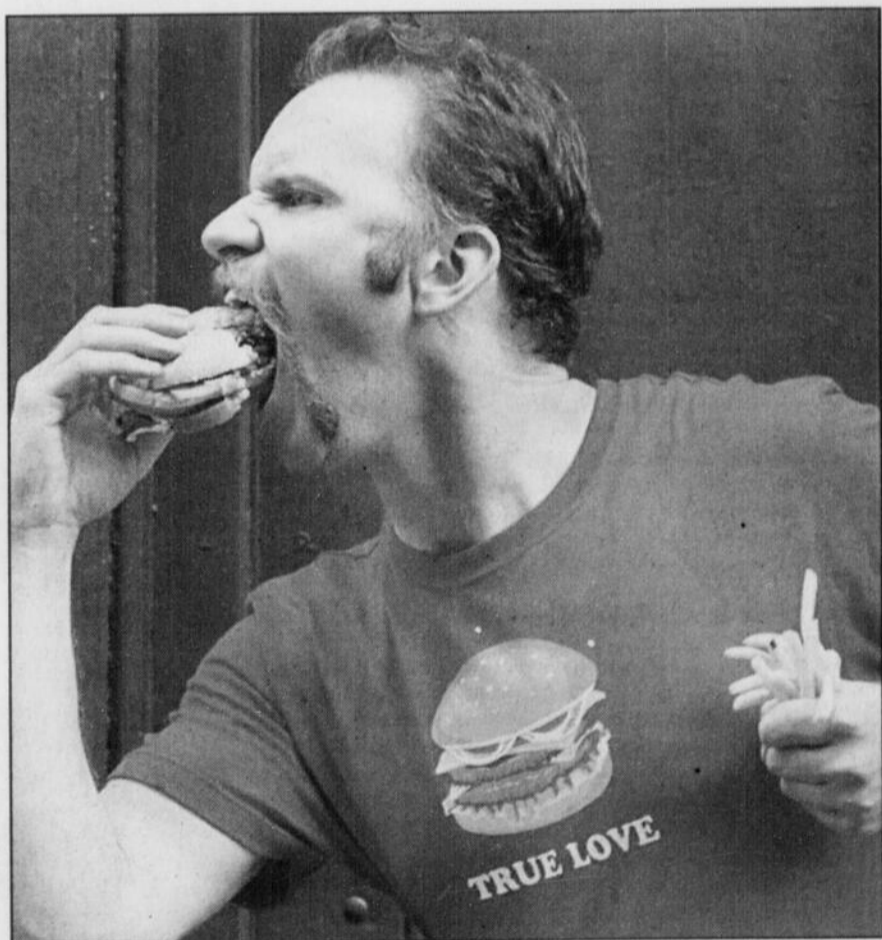
«UN PUR PLAISIR REPTILIEN!»
Steve Chupnick, WBFF TV FOX
ANACONDAS
A LA POURSUITE DE L'ORCHIDÉE DE SANG
ANACONDAS - THE HUNT FOR THE BLOOD ORCHID
sony.com/Anacondas
À L'AFFICHE! VISITEZ LE WWW.TRIBUNE.CA

«DEUX FOIS BRAVO!»
EBERT & ROEPER
«L'appartement est une élégante aventure d'un romantisme obsessionnel...»
Kevin Thomas, LOS ANGELES TIMES
JOSH HARTNETT
L'APPARTEMENT
ROSE BYRNE MATTHEW LILLARD et DIANE KRUGER
www.wickerparkmovie.com
À L'AFFICHE! VISITEZ LE WWW.TRIBUNE.CA

LA COMÉDIE N°1 AU CANADA!
SANS AVIRON
(Version Française de Without A Paddle)
Without A Paddle Movie.com
À L'AFFICHE! VISITEZ LE WWW.TRIBUNE.CA

RENCONTREZ LA NOUVELLE GÉNÉRATION DE SUPER HÉROS
SUPERBÈBÈS
LES PETITS GÉNIES 2
LES BÉBÉS ARRIVENT CET ÉTÉ!
NickJr.com
À L'AFFICHE! CONSULTER LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

Basé sur le roman à succès «Une veuve de papier» du récipiendaire d'un Oscar, John Irving.
la TRAPPE dans le PLANCHER
Les secrets qu'on n'ose pas s'avouer à soi-même sont les plus dangereux.
JEFF BRIDGES
KIM BASINGER
PREMIER JUILLET LE FILM
MARTIN LAROCHE GENEVIÈVE RIOUX
UN FILM DE PHILIPPE GAGNON
LA MAISON DU CINÉMA 12h55 - 3h20 - 7h00 - 9h15
LA MAISON DU CINÉMA 1h10 - 3h25 - 7h00 - 9h15



La malbouffe au Ciné-club

C'est lundi, à compter de 19 h 30, que le Ciné-club installé au Théâtre Granada du centre-ville prendra vie avec la présentation du documentaire de Morgan Spurlock *Super Size Me: malbouffe à l'américaine* qui dénonce les mauvaises habitudes alimentaires des Américains. A voir ou à revoir!

Cinéma Magog
12 Principale Est, 868-1092
HORAIRE DU 10 AU 16 SEPTEMBRE 2004
RESIDENT EVIL: APOCALYPSE
MILLA JOVOVICH (13-HORR.V.)
TOUS LES JOURS: 1:00 - 3:20 - 7:00 - 9:20
HÉROS
JET LI (G)
TOUS LES JOURS: 1:00 - 3:05 - 7:00 - 9:05
LE PETIT CARNET NOIR
BRITANNY MURPHY (G)
TOUS LES JOURS: 1:00 - 7:10
ANACONDAS:
À LA POURSUITE DE L'ORCHIDÉE DE SANG
NICHOLAS HOPE, PETER CURTIN (GDJE)
TOUS LES JOURS: 3:10 - 9:10
Maintenant ouvert tous les jours en matinée
www.cinema-magog.qc.ca

LA MAISON DU CINÉMA
www.lamaisonducinema.com
LA TRAPPE DANS LE PLANCHER (v. française) (13+) JEFF BRIDGES / KIM BASINGER 12h55 - 3h20 - 7h00 - 9h15
RESIDENT EVIL 2: APOCALYPSE (v. française) MILLA JOVOVICH (13+VIOL.HORR.) 1h00 - 3h30 - 7h00 - 9h30
LE CELLULAIRE (v.f.) (13+VIOL.) KIM BASINGER 1h10 - 3h40 - 7h10 - 9h20
PREMIER JUILLET: LE FILM (v.o.f.) (G) MARTIN LAROCHE / GENEVIÈVE RIOUX 1h10 - 3h25 - 7h00 - 9h15
HÉROS (v.f.) (G) JET LI / DONNIE YEN 1h15 - 3h50 - 7h05 - 9h20
ELLES ÉTAIENT CINQ (v.o. française) (13+) JACINTHE LAGÜE / JULIE DESLAURIERS 1h20 - 3h45 - 7h05 - 9h20
L'APPARTEMENT (v. française) (G) JOSH HARTNETT 12h50 - 3h25 - 6h50 - 9h20
SANS AVIRON (v. française) (G) SETH GREEN 1h05 - 3h35 - 7h10 - 9h30
PAPARAZZI (v. française) (13+) COLE HAUSER 1h05 - 3h35 - 7h10 - 9h30
COLLATÉRAL (v.f.) (13+VIOL.) TOM CRUISE 12h50 - 3h20 - 6h50 - 9h25
ANACONDAS: A LA POURSUITE DE L'ORCHIDÉE DE SANG (v.f.) (GDJE) 12h55 - 3h40 - 6h55
LES RIVIÈRES POURPRES 2 (v.o.f.) (13+VIOL.) JEAN RENO 9h25
63, KING OUEST, 566-8782

GALAXY
Sherbrooke
4204, boul. Bertrand-Fabi
821-9999
galaxycinemas.com
Semaine du 10 au 16 septembre 2004

PAPARAZZI (VF) (13 ans)
Ven. au dim.: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 40
Lundi au jeudi: 16 h, 19 h, 21 h 40
LE CELLULAIRE (13 ans + violence)
Ven. au dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h, 21 h 30
Lundi au jeudi: 15 h 30, 19 h, 21 h 30
LA GRANDE DÉBANDADE (13 ans L.V.)
Ven. au dim.: 13 h 05, 15 h 40, 19 h 05, 21 h 40
Lun. au mer.: 15 h 40, 19 h 05, 21 h 40
Jeudi: 15 h 40, 21 h 40
L'APPARTEMENT (G)
Ven. au dim.: 12 h 40, 15 h 40, 18 h 40, 21 h 35
Lundi au jeudi: 15 h 40, 18 h 40, 21 h 35
HÉROS (VF) (G)
Ven. au dim.: 12 h 50, 15 h 50, 18 h 50, 21 h 35
Lundi au jeudi: 15 h 50, 18 h 50, 21 h 35

SUPERS BÈBÈS 2 (G)
Vendredi au dimanche: 12 h 25
Lundi au jeudi: 15 h 25
ANACONDAS: A la poursuite de l'orchidée de sang (GDJE)
Ven. au dim.: 15 h 30, 19 h, 21 h 30
Lundi au jeudi: 19 h, 21 h 30
LA FOIRE AUX VANITÉS (G)
Ven. au dim.: 12 h 35, 15 h 35, 18 h 35, 21 h 25
Lundi au jeudi: 15 h 35, 18 h 35, 21 h 25
LE JOURNAL D'UNE PRINCESSE 2 (G)
Ven. au dim.: 12 h 25, 15 h 25, 19 h
Lun. au mer.: 15 h 25, 19 h
Jeudi: 15 h 25
LES RIVIÈRES POURPRES 2: Les anges de l'Apocalypse (13 ans + violence)
Tous les soirs sauf dimanche: 21 h 40

OCEAN NORD (GDJE)
Tous les soirs: 21 h 40
COLLATÉRAL (VF) (13 + v)
Ven. et sam.: 12 h 45, 15 h 45, 18 h 45
Dimanche: 12 h 45, 15 h 45
Lundi au jeudi: 15 h 45, 18 h 45
RESIDENT EVIL: APOCALYPSE (VF) (13+v+h)
Ven. au dim.: 12 h 50, 15 h 50, 18 h 50, 21 h 45
Lundi au jeudi: 15 h 50, 18 h 50, 21 h 45
ELLES ÉTAIENT CINQ (13 ans)
Ven. au dim.: 13 h 10, 16 h 10, 19 h 10, 21 h 40
Lun. au jeu.: 16 h 10, 19 h 10, 21 h 40
RESIDENT EVIL: APOCALYPSE (VF) (13+v+h)
Ven. au dim.: 12 h 20, 14 h 20, 16 h 20, 18 h 40, 21 h 35
Lundi au jeudi: 15 h 40, 18 h 40, 21 h 35

CINÉMA

Sylvain Carrier n'a jamais démordu du jeu



Steve Bergeron
 steve.bergeron@latribune.qc.ca
 SHERBROOKE

Vivre à Montréal n'est pas une absolue nécessité pour Sylvain Carrier. Quand il est devenu papa, le jeune comédien a choisi de rester dans son Sherbrooke natal et de mener sa carrière d'acteur depuis l'Estrie. Il lui faut parfois travailler dans un autre domaine pour joindre les deux bouts. Mais l'homme est persévérant.

«J'ai vécu un certain temps à Montréal, mais ma fille, je voulais l'élever ici, dans ma petite ville», répond-il, au moment de l'avant-première sherbrookoise du film *Elles étaient cinq*, dans lequel il tient le rôle de Stéphane. Famille et amis étaient d'ailleurs présents pour cette projection, une semaine avant que la production remporte deux prix au Festival des films du monde de Montréal.

«Je suis un ancien de l'école du Phare. C'est là que j'ai commencé à faire du théâtre et je n'en ai jamais démordu. À 16 ans, mon professeur, Martine Boucher, me disait que c'est à la télé que je *pognerais*», raconte-t-il en riant.

C'est en effet dans *Tribu.com* qu'il s'est surtout fait le plus remarquer. Il était l'antipathique Dr Renaud Morin, un amoureux jaloux, possessif, au point de faire des menaces de mort à son ex. «Il était assez fou. Ça m'a valu quelques remar-



Imacom, Claude Poulin

Dans le film *Elles étaient cinq*, le Sherbrookois Sylvain Carrier joue le rôle de Stéphane Lebeau, un jeune homme qui découvre que sa nouvelle flamme, Manon (Jacinthe Lagué), cache un lourd passé. Vu dans *Tribu.com*, *4 et demi* et *Watatow*, Sylvain Carrier vit toujours à Sherbrooke et mène sa carrière d'acteur depuis l'Estrie.

ques à l'épicerie. J'étais un *écoeurant*», rapporte l'acteur.

«J'ai d'abord essayé de percer dans ce métier sans passer par les écoles de théâtre. Je n'aimais pas les cadres. Donc, l'école et moi, ça n'a jamais été l'amour fou. Mais après quelques années, j'ai décidé de m'inscrire au cégep de Saint-Hyacinthe, pour être plus solide.»

La jungle en feu

Avant *Elles étaient cinq*, son premier rôle au cinéma, Sylvain Carrier a joué dans *Watatow* et *4 et demi*. Il a aussi tourné force publicités (on le voit actuellement en double dans une publicité de La Capitale). Mais il fut aussi de quelques pièces de théâtre, dont *Mowgli*, créée par le Théâtre du Double Signe au début des années 1990. Cette production fit une grande tournée du Québec. «Nous l'avons tellement jouée qu'à la fin, nous avons symboliquement brûlé les décors!»

Sylvain Carrier avoue avoir eu les larmes aux yeux quand il a lu le scénario d'*Elles étaient cinq*, écrit par Chantal Cadieux (une autre Estrienne, scénariste de *Tribu.com* par surcroît).

«De puissantes images me sont venues en tête, ne serait-ce que par ma fille, que jamais je ne voudrais voir dans une situation comme celle-là. Un tel film nous force à nous interroger sur les libérations conditionnelles, sur le suivi des victimes à l'extérieur. En tombant sur son agresseur 15 ans plus tard, Manon est victime une deuxième fois. Elle se sent trahie.»

Sylvain Carrier apprécie que le long métrage laisse le public sur une note d'espoir. «Mon personnage est justement un des éléments qui allument l'espoir et le courage chez Manon. Tourner avec Jacinthe Lagué et la réalisatrice Ghyslaine Côté a été une expérience très agréable.»

Explosion souhaitée

Ingrid Falaise et Noémie Yelle, qui jouent respectivement les rôles d'Isa et de Sophie, n'oublieront pas de sitôt non plus. «Je ne sais pas si je revivrai une expérience aussi forte», dit Noémie, que les jeunes connaissent bien pour son rôle d'Anabelle dans *Ramdam*. «Sophie était vraiment le personnage qui me ressemblait le plus et que je voulais. L'histoire m'a jetée à terre.»

«J'ai pleuré toutes les larmes de mon corps quand j'ai lu le scénario... et quand j'ai su que Ghyslaine me donnait le rôle, confie Ingrid Falaise. Ce n'est pas arrivé pour rien. J'étais à une période de ma vie où j'avais envie de hurler. Et Isa est un volcan qui explose 15 ans après avoir trouvé sa meilleure amie assassinée. Elle se laisse encore blesser.»

«J'ai été très touchée par cette histoire. J'ai une petite sœur de 19 ans et je ne voudrais tellement pas que cela lui arrive.»

Ingrid Falaise a jusqu'à maintenant connu les plateaux de *Tribu.com*, *Cauchemar d'amour*, *450, chemin du golf* et *Virginie*, en plus de plusieurs pièces de théâtre. Quant à Noémie, qui a tenu son premier rôle à huit ans dans *Au nom du père et du fils*, elle a également joué dans *Blanche*, *L'ombre de l'épervier*, *Le volcan tranquille* et *Le club des 100 watts*. Elle sera Alys Robi adolescente dans le film *Ma vie en cinémascope* et aura pour parents Carl Marotte et Brigitte Paquette dans la comédie romantique *Les ex*, à Séries +.

MomentHom
 Centre d'entraide pour hommes de l'Estrie

819-563-0303
 www.momenthom.com



Imacom, Claude Poulin

Ingrid Falaise et Noémie Yelle gardent un précieux souvenir du tournage d'*Elles étaient cinq*.

Y'A D'CES MATINS
 Dès 6h

énergie 106.1
 MONTE LE SON!

Une radio Astral Media

Astral Media™

LIVRES

Émotions vives dans le bayou



Steve Bergeron

steve.bergeron@la Tribune.qc.ca
SHERBROOKE

Lili Maxime aura vécu plus de 20 ans avant de laisser le bayou Lafourche, près de la Nouvelle-Orléans, lui inspirer un roman. En fait, il s'agit d'une trilogie, baptisée *Ma chère Louisiane*. Le premier volet, *Ouragan sur le bayou*, est lancé mercredi et, comme ses deux petits frères à naître, il sonde, sur un fond d'émotions vives et de zydeco, tout ce qui peut être relié à l'identité.

«Ma chère Louisiane, c'est la quête d'individus à la recherche de qui ils sont, dans cet univers», résume l'auteure, qui a déjà terminé le deuxième volet et planchera sur le troisième à compter de ce mois-ci.

Lili Maxime portait cette histoire en elle depuis longtemps. Depuis que, vers la fin des années 1970, elle s'est retrouvée en Louisiane, étudiante en sociologie au sein d'une équipe de recherche, découvrant un peuple unique qui l'a conduite vers d'intenses réflexions sur les racines de chaque être humain.

«J'avais un autre roman prêt à être publié, mais mon éditeur s'est montré davantage intéressé par ce projet. En 2000, j'ai obtenu une première bourse du Conseil des arts et lettres du Québec pour écrire le premier roman, puis une deuxième, et une troisième du Conseil des arts du Canada», explique celle qui s'était surtout consacrée à la chanson depuis presque deux décennies.

Après tant d'années de chansons, Lili Maxime a touché à un profond sentiment de libération en reprenant la plume, comme trouvant enfin un exutoire à une passion endormie. Elle pouvait enfin crier au monde la beauté de ces survivants linguistiques que sont les Cajuns et leur rendre ainsi hommage.

«Avant que plus personne ne parle français là-bas», ajoute-t-elle.

bayou Lafourche: un cyclone bien réel et un autre baptisé Hélène, du nom d'une sociologue d'origine jeannoise. «Je m'inspire de trois familles élargies rencontrées là-bas, de leur âme, des merveilleux paysages, mais c'est tout. J'ai changé tous les noms.»

L'arrivée d'Hélène, qui aura un coup de foudre pour un beau Cajun, bouleversera donc la communauté locale. Dans la débâcle, les repères identitaires sont bousculés, valorisés ou redécouverts.

Étant une des rares Québécoises à parler cajun, Lili Maxime ne s'est pas privée d'employer cette langue dans les dialogues de ses personnages. «J'ai simplement ajouté un petit glossaire à la fin pour le lecteur.»

Le deuxième tome, intitulé *La sang-mêlé du bayou*, devrait paraître au printemps. Le dernier, intitulé *Mardi gras et Mississippi*, mettra à l'honneur la génération des années 2000. «J'aimerais bien que la trilogie soit aussi lancée en Louisiane», confie l'auteure estréenne.



La Tribune, archives

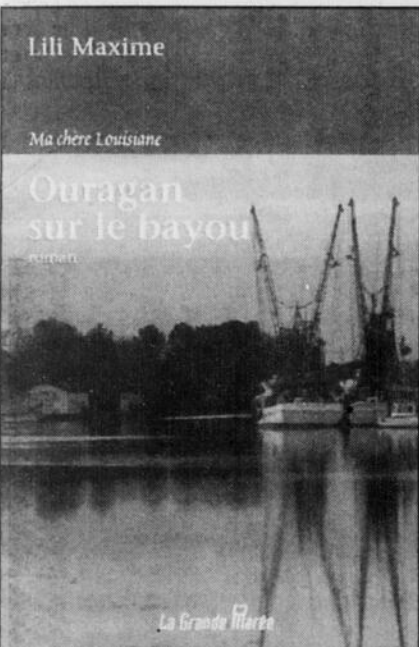
Auteure, chanteuse et sociologue, Lili Maxime amorce un pan important de sa production artistique par la publication d'*Ouragan sur le bayou*, premier tome d'une trilogie baptisée *Ma chère Louisiane*. Le lancement officiel du roman, édité par la maison acadienne La Grande Marée, aura lieu mercredi, à 17 h, aux Loubards. Il s'agit du premier livre de Lili Maxime depuis le recueil de nouvelles *Éther et musc*, paru en 1996.

LE CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

MARIE-ÉLAINE THIBERT

Le mardi 22 février, 20 h

BILLETTS EN VENTE
AUJOURD'HUI DÈS 12 h



Espions malgré eux

Durant sept années consécutives, Lili Maxime a passé la moitié de son temps en Louisiane. «Je suis arrivée là-bas en pleine période de revival: l'organisme Codofil venait alors d'être fondé par l'État, pour la préservation de l'héritage cajun. Il y avait une effervescence pour le français.»

Au bayou Lafourche, le chef-lieu de la culture cajun, tout près de la Nouvelle-Orléans, elle a trouvé un peuple qui ignorait l'existence du Québec, mais qui commençait à croire qu'il pouvait être fier de sa langue.

«Notre arrivée là-bas a tellement inquiété que le journal local a dû publier un reportage pour rassurer la population. Certains croyaient que nous étions du FBI!» raconte-t-elle.

Ces premières défenses franchies, celle qui se faisait alors encore appeler Lili Vaillancourt a découvert des gens «chaleureux, hauts en couleurs, très vivants». «Je me suis vite sentie près d'eux. Comme les gens du Lac-Saint-Jean [elle est Jeannoise d'origine], ils savent ce qu'est l'isolement. Ils ont gardé le caractère passionné des peuples latins. Je n'étais donc pas complètement dépaysée.»

«Très vite, nous avons découvert que les hommes préservaient la culture cajun, alors que les femmes tendaient vers l'assimilation. Battues à l'école lorsqu'elles parlaient français, les femmes voulaient éviter à tout prix les mêmes stigmates à leur enfants en ne leur apprenant que l'anglais. La plupart souhaitaient être plus américaines que Farah Fawcett.»

«Pour les hommes, le français était un code très utile pour la pêche à la crevette dans le golfe du Mexique. Quand deux chalutiers cajuns désiraient s'informer par radio de la présence d'un banc de crevettes, les pêcheurs se parlaient en français. Leurs compatriotes ne les comprenaient pas. Les pêcheurs transmettaient donc ce code à leurs fils.»

L'ouragan Hélène

L'arrivée de Lili Maxime et de ses coéquipiers au bayou Lafourche provoqua assez de remous pour que, en 2000, l'auteure s'appuie sur sa propre expérience pour échauffer son histoire. «La trame est romanesque, mais le contenu est sociologique.»

Deux ouragans s'abattent donc sur le



Weekend de l'humour

MARTIN PETIT

11 septembre, 20 h



Série à la carte

RON KORB

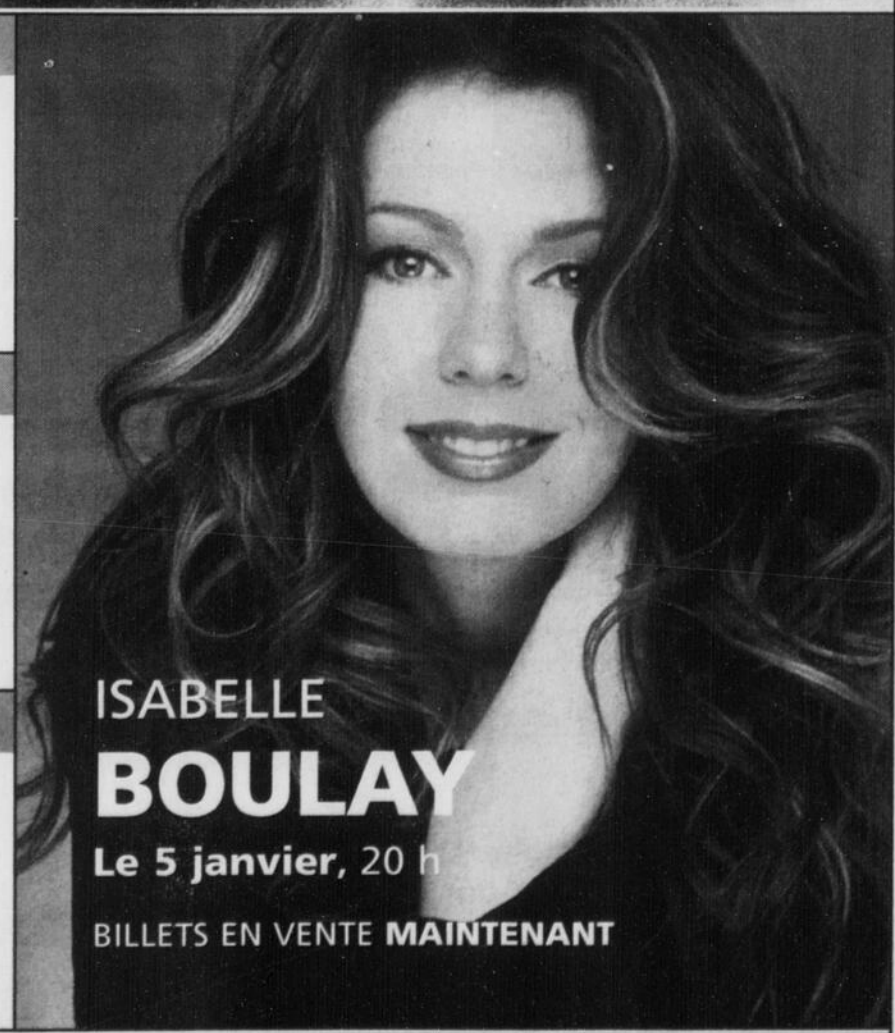
26 septembre, 20 h



Découverte

BUFFO

28 septembre, 20 h



ISABELLE BOULAY

Le 5 janvier, 20 h

BILLETTS EN VENTE MAINTENANT

À VENIR EN
OCTOBRE

MARIE-CHANTAL TOUPIN
8 octobre 2004

CHLOÉ SAINT-MARIE
14 octobre 2004

FLORENT VOLLANT
19 octobre 2004

LUCE DUFALT
22 octobre 2004

LES GRANDS BALLETS CANADIENS
27 octobre 2004

CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

820-1000

www.centrecultureludes.ca
STATIONNEMENT GRATUIT

MOLSON DRY

Desjardins

rock4000

TVA TELE 7

CHLT 630

énergie 106.1

Québec

La Tribune

LIVRES

Nelly Arcan: maîtresse de l'illusion

Violaine Ballivy
QUÉBEC

Elle s'est présentée *Putain*, la voilà aujourd'hui qui se dit *Folle*. Trois ans après son apparition fulgurante dans le monde littéraire, Nelly Arcan récidive. Elle n'a rien perdu de son talent pour semer la controverse en se racontant dans les situations les plus tragiques.

Personne ne l'a oubliée. C'était à l'automne 2001. Des yeux océaniques, une chevelure platine. Et un titre rageur,

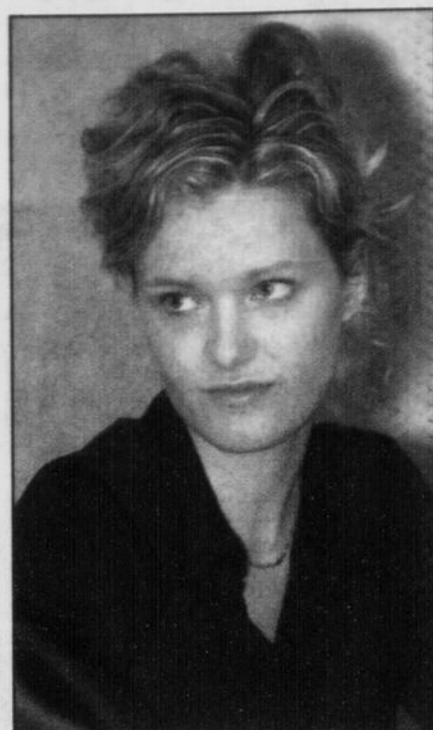
destiné à soulever les passions : *Putain*. Avec ce petit mot et ceux des 188 pages de son récit impudique, publié par la prestigieuse maison d'édition parisienne Le Seuil, la jeune femme troquait son statut d'étudiante de l'UQAM contre celui de révélation littéraire de l'année, tant en France qu'au Québec. Entre la critique dythirambique du quotidien *Le Monde*, des ventes astronomiques stimulées par une mise en marché douteuse capitalisant son passé nébuleux de prétendue escorte, et une entrevue catastrophe avec un Thierry Ardisson exécration au sujet de

son accent québécois, Nelly Arcan débarquait il y a trois ans comme une bombe. Imprévisible, explosive.

Elle en remet

Cette année, elle est attendue de pied ferme de part et d'autre de l'Atlantique. Ce climat aurait pu - ou dû, diront certains - inciter la jeune femme à opter pour un style littéraire complètement différent. À délaissier le "je" et le récit à demi autobiographique. Au lieu de cela, Nelly Arcan se remet en scène dans une fiction

où elle joue son propre rôle. *Folle* est l'histoire d'une Nelly Arcan qui a connu les joies et malheurs de la célébrité après avoir accouché d'un premier roman acide sur l'univers pervers de la prostitution. Cette fois, la Nelly du bouquin souffre de ne pas être aimée de l'homme qu'elle aime, un journaliste français du *Journal* rencontré dans un *rave* branché de Montréal, baisé dans son appartement de la populaire rue Saint-Denis et aimé dans un chalet à la frontière du Maine. Des lieux reconnus et biens réels pour une oeuvre mi-fabulée mi-véridique. De



Nelly Arcan

L'aveu même de l'auteure, la limite entre la fiction et l'autobiographie est plus difficile à tracer que jamais.

«J'ai choisi de réutiliser ma vie comme matériau premier parce que c'est ce qui m'inspire. J'ai un écrit un peu à la troisième personne, quelques nouvelles. C'était... bien. Mais je préférerais pousser encore plus loin l'expérience de *Putain*, cette démarche vers le genre littéraire de l'autofiction.»

Au risque de se retrouver dans la même situation malsaine qu'en 2001, quand tous cherchaient à savoir si Oui ou non l'étudiante avait vendu son corps dans l'appartement de la rue du Dr Penfield. Nelly Arcan est femme de paradoxe. Elle camoufle son identité derrière un pseudonyme mais s'offre en photo sur son livre et en pleine page des journaux. Dénonce tout le chichi que les médias ont fait autour de sa vie privée mais concède que son portefeuille en a bien profité.

«Bien sûr qu'il y a des recherches qui se sont dit "Ah bien, c'est une jolie femme, on va l'inviter sur le plateau parce qu'elle va plaire aux spectateurs". Vous voulez que les écrivains refusent de toucher à toutes les questions de marketing et d'argent ? Mon rôle, c'est d'écrire des livres, mais je veux aussi bien en vivre de mes livres alors je dois en faire la promotion.» Se vendre, oui, mais plus à tout prix. Si l'automne 2001 était à refaire, Nelly Arcan serait plus prudente. Cette année, elle n'acceptera plus d'apparaître aussi souvent sur les plateaux d'émission de fin de soirée de peur de se surexposer et risquer de ne pas pouvoir parler du contenu littéraire de son livre.

«C'est dommage que les gens parlent davantage du contenant que du sujet de mon livre, mais ce n'est pas mon problème. Ce n'est pas moi qui m'expose, ce sont les caméras de télévision qui viennent me chercher.»

«Je crois que beaucoup de femmes vont se reconnaître dans cette histoire, plus commune que celle de *Putain*.» La forme s'est allégée en même temps que le propos. Le charme de ses phrases essoufflantes d'une, deux, trois pages a disparu. Le verbe est plus dépouillé, nu, et bute sur le point avec plus d'assiduité. «J'avais envie de sortir de la mélodie de la répétition, parce que la très longue phrase m'amenaient dans les délires d'interprétation, vers une réflexion très métaphorique alors que je voulais installer une histoire très concrète. La spirale du premier livre est encore là, mais elle est plus serrée.»

Le changement était essentiel. «Tout le monde a acheté mon premier livre au Québec, mais ils ne l'ont lu qu'à moitié. J'exagère, mais on m'a souvent dit avoir arrêté la lecture en cours de route. Le discours était tellement dur que même si on était touché par la beauté de l'écriture, on étouffait.» Peut-être que cette fois, dit Nelly Arcan, ses lecteurs la suivront jusqu'au bout de son histoire. (*Le Soleil*)



Vne rentrée toute naturelle!

Pour le plaisir de manger santé

Nouveau!

La boîte à lunch
Recueil d'idées pour des repas complets santé
Faites vos propres combinaisons!
C'est tellement facile et tellement bon!
Tout pour vous faciliter la vie... naturellement!

« Pousses et germinations »
- Par madame Renée Frappier -

LE MARDI 21 SEPTEMBRE, À 19 H
À l'Hôtel Jardins de Ville, au 4235, rue King Ouest

POUR RÉSERVATION : (819) 562-9973 poste 25
ou deniseb@granderuche.qc.ca

Ne manquez pas notre première conférence de l'année!

GRATUIT pour les membres de la Grande Ruche (sur présentation de la carte de membre)
8 \$ pour les non-membres.

Rapides et délicieux!

Le Petit Chef vous suggère
12 plats variés sains et nutritifs...

Bien manger n'a jamais été aussi pratique!

319\$ (rég. 4,19 \$)




Enviro-Bio Biologique

Vne petite douceur au déjeuner!
Gamme de produits biologiques pour le plus grand régal des enfants. Plein d'informations et de plaisirs à découvrir dans la boîte. Pour le soutien des espèces en danger.

Un seul prix 299\$ /CH.

Prix réguliers :
Céréales bio : 3,89 \$
Barres bio : 3,89 \$
Gauffres bio : 4,29 \$

Produits des États-Unis



Pour une meilleure concentration! Pour remédier au déficit d'attention Spécialement conçu pour les enfants

À l'achat du format UNE BOUTEILLE de 250 capsules

OBTENEZ GRATUITE DE 150 CAPSULES

Limite de 1 par client

Composé d'acides gras Oméga-3 (EPA-DHA) et d'antioxydants Krill pur à 100 %. Prix rég. 39,99 \$



Laitues et carottes bio... Goûtez la différence du bio!

Produits locaux (Les Vallons Maraîchers) certifiés biologiques par GARANTIE BIO ECO CERT

Laitue bio **.79\$ /CH**

Carottes bio 2 lb **1.49\$ /CH** (0,90 \$/kg)

L'épicerie qui vous aime!

Grande ruche
MARCHÉ D'ALIMENTS ET DE PRODUITS NATURELS

Tous les produits sont en promotion jusqu'à épuisement des stocks.

25, rue Bryant, Sherbrooke
Téléphone : (819) 562-9973
Site internet : www.granderuche.qc.ca



NOMINATION DÉCOR PLUS

Decor De Distinction



Gaston Boissé est fier de vous annoncer que

Madame Chantal Émard
qui compte plus de quatre ans d'expérience, s'est jointe à l'équipe de Décor Plus.

Elle invite tous ses clients, amis et amies à venir la rencontrer pour des projets de décoration.

4756, boulevard Bourque, Rock Forest
Tél. : (819) 821-4242